

chien partir en prouesse, s'arrêter soudain en chemin, lever la cuisse, et puis s'en revenir tout à fait refroidi ? Au figuré, on *chenique* sur une entreprise quand on y renonce avant d'en avoir vu le bout.

Les gens du peuple expriment assez souvent la même idée en se servant d'un autre verbe encore plus trivial, par allusion à la levée de cuisse du chien, et personne ne proteste. C'est sans doute parce qu'il est assez difficile de trouver *cheniquer* dans nos dictionnaires, tandis que l'autre se trouve dans tous, jusque dans les moindres lexiques. On sait, en effet, comme elles sont communes les personnes qui croient qu'un mot n'est pas français, ou ne peut avoir tel sens, à cause du seul fait que ce n'est pas noté dans leur dictionnaire. Ces personnes oublient que les langues ne sont pas faites par les faiseurs de dictionnaires, mais bien par ceux qui les parlent. Le lexicographe ne fait qu'enregistrer l'usage ; et, tout naturellement, il ne peut enregistrer que ce qui est venu à sa connaissance. Or, ces écrivains n'ont guère l'habitude des grandes relations avec la classe populaire, ouvrière ou agricole. Il s'ensuit qu'un terme peut être fort longtemps plein de l'usage le plus fréquent sans qu'ils en sachent rien. La chose peut avoir lieu même pour des termes régulièrement employés dans l'écriture. Lisons plutôt ce que Littré dit à cet égard de son œuvre colossale elle-même.

« Ce dictionnaire est un enregistrement très étendu . . . Mais, dans de telles limites, l'enregistrement *n'est pas complet* encore ; car il faudrait avoir tout lu, la plume à la main, ce qui est écrit, et je n'ai pas tout lu . . . Il suffit de changer de province, de profession, de cercle, souvent même de livre, pour trouver des termes qu'on ne soupçonnait pas . . . Ce qui ne se dit pas ici peut se dire ailleurs, et je n'ai pas tout entendu ce qui se dit . . . Il faut se représenter que chacun de nous, même de ceux dont la lecture est la plus étendue, ne possède jamais qu'une portion de la langue effective. »

Dans combien de dictionnaires trouve-t-on, par exemple, *fumiste* et *fumisterie* dans le sens de mystification ? C'est dans un nombre qui n'atteint pas même le rang de petit, je crois. Et pourtant c'est à tout propos, et dans tous les styles, qu'on dit *fumiste* et *fumisterie* dans ce sens. Mais un exemple